

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Biennale de la mode gabonaise : donner une identité à la création vestimentaire

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

PLACÉE sous le thème "Atône" (qui signifie en langue fang "marqueur d'identité"), la Biennale de la mode gabonaise (Bimog) se tient à l'Institut français (IF) du Gabon depuis le 14 janvier dernier. Et ce, jusqu'au samedi 22 janvier prochain. Porté par l'Association Ucreate que préside le styliste modéliste gabonais Chouchou Lazare, ce rendez-vous culturel vise non seulement à présenter la création vestimentaire "Made in Gabon", avec des professionnels tels que Claude Etoughe (Nous Fashion), Annelia Théodose (Sweet secret), Nteme Nze (Soki), etc., mais aussi à s'interroger sur la place

réelle de la mode gabonaise dans le monde. D'où la conférence-débat organisée le 15 janvier dernier, sur le thème "Peut-on parler de mode gabonaise?". Pour Chouchou Lazare, il est évident que le Gabon détient une identité propre à lui sur le plan vestimentaire. Le pagne Okorouet largement utilisé dans la communauté Omyénè, le raphia, etc., sont autant d'atouts permettant à la mode gabonaise de se faire un nom. En procédant, jeudi dernier, au lancement de la Bimog, la directrice déléguée de l'IFG, Edwige Sauzon-Bouit, a rappelé l'engagement de l'institution qu'elle représente auprès des jeunes entrepreneurs du secteur du design et de la mode.



Le styliste modéliste Chouchou Lazare présentant quelques éléments de sa collection à l'Institut français de Libreville.

Le clin d'œil de

lybek



Syndicalisme : le Sypross en congrès en avril prochain

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LE syndicat des professionnels de la Caisse nationale de sécurité sociale (Sypross) sera en congrès au mois d'avril prochain. Ces assises auront pour principal d'objectif la mise à plat des maux qui minent actuellement ladite organisation syndicale. La décision d'organiser un congrès a été prise, au cours de l'Assemblée générale extraordinaire vendredi dernier au siège de l'institution à Batavea, à la faveur d'un vote à main levée de la majorité des membres dudit syndicat.

"Nos adhérents sont disposés à aller au congrès à la fin du mois d'avril, conformément à la décision qui a été prise. C'est-à-dire que la majorité a décidé de laisser le temps au bureau et à l'ensemble des membres pour se préparer", a indiqué à la presse le président du Sypross Richard Ndi Bekoung à la sortie de la



Une vue partielle des membres du Sypross lors de leur assemblée générale.

rencontre.

En clair, au regard du climat délétaire qui règne actuellement au sein du Sypross, la tenue de ce congrès s'imposait donc comme unique alternative pour redorer le blason de ce mouvement syndical qui a mené bien des batailles pour les travailleurs de

la CNSS.

Mais pour l'heure, le mandat du bureau actuel ayant été prorogé jusqu'en avril prochain, le président entend rapidement revenir aux affaires courantes, autrement dit déposer un cahier de revendications sur la table de la direction générale de la CNSS.